

Committee's scrutiny criterion No. 2. In light of these preliminary conclusions, the Joint Committee requested that consideration be given to revoking section 10.1 and subsection 8(2). A copy of this letter was sent to the Minister of Justice.

In his interim reply of September 25, 1990, the Minister of Public Works advised that since the amendments had been made as a result of concerns raised by the Board of Internal Economy, the views of the Speaker were being sought "with regard to other potential options" which would satisfy the stated objectives for the current prohibitions.<sup>1</sup> It was also said by the Minister that although the provisions in question were not being enforced<sup>2</sup>, they should not be revoked while the issue remained under discussion. On April 11, 1991, the Chairmen wrote to the Minister requesting his advice as to whether the views of the Speaker had been received and how the Minister intended to proceed. Despite several subsequent reminders, no reply to this letter has been received.

Although your Committee would have preferred to have had the benefit of the responsible Minister's views before making a decision as to whether the amendments registered as SOR/90-155 should be disallowed, it could not indefinitely defer the making of that decision. The provisions identified in the Committee's disallowance resolution became law on March 1, 1990 and the Minister's response to the initial objections of the Committee was sought on July 25, 1990. In the absence of any substantive reply to that letter, sent more than two years ago, your Committee proceeded with its consideration of the issues raised by the making of the amendment under discussion and has concluded that section 10.1 of the Regulations should be disallowed on the grounds that it

l'adoption de cette disposition. A la lumière de ces conclusions préliminaires, le Comité mixte a demandé que soit envisagée la possibilité d'abroger l'article 10.1 et le paragraphe 8(2). Copie de cette lettre a été envoyée au ministre de la Justice.

Le ministre des Travaux publics écrivait dans sa réponse préliminaire du 25 septembre 1990 que ces modifications étant le résultat de préoccupations soulevées par le Bureau de régie interne, il avait demandé l'avis du Président "sur d'autres moyens" de rencontrer les objectifs déclarés des interdictions existantes.<sup>1</sup> Le ministre estimait par ailleurs que bien qu'elles ne soient pas appliquées,<sup>2</sup> il n'y avait pas lieu d'abroger les dispositions en question avant d'avoir terminé la discussion du problème. Le 11 avril 1991, les présidents ont écrit au ministre lui demandant s'il avait reçu les vues du président de la Chambre et quelles étaient ses intentions. Malgré plusieurs rappels, votre Comité attend toujours une réponse.

Bien que votre Comité eût préféré disposer des vues du ministre responsable avant de décider si les modifications enregistrées sous le numéro DORS/90-155 devraient faire l'objet d'un désaveu, il ne pouvait retarder indéfiniment sa décision. Les dispositions mentionnées dans la résolution de désaveu de votre Comité ont force de loi depuis le 1er mars 1990 et une réponse aux conclusions préliminaires du Comité a été demandée au ministre le 25 juillet 1990. En l'absence de toute réponse sur le fond à cette lettre, envoyée il y a plus de deux ans, votre Comité a étudié les problèmes soulevés par les modifications en question et conclu que l'article 10.1 du Règlement devrait faire l'objet d'un désaveu pour les raisons suivantes: